



On y va ?

Ça y est, le glas de la rentrée sonne et avec lui une somme étouffante de nouvelles.

Contradiction, quand tu nous tiens, correspond bien et je pense même durablement, à l'identification de notre pays. Sans rentrer dans le jeu assez médiocre de la politique, ou des pseudosachants, nous pouvons néanmoins tous acter le fait que nous adorons semer la zizanie pour entretenir de la suspicion.

Ce 5 septembre, j'ai le sourire en apprenant que l'État investit dans les start-up pour encourager l'innovation. D'un côté, innovation pour maintenir des entreprises sur notre territoire, et de l'autre, des affirmations des plus ubuesques basées sur la décroissance. Sacré Hulot, sacré Premier Ministre, qui sont persuadés que nos métiers évolueront sans aucun produit ! Une affirmation aussi

déraisonnable que d'affirmer que les vaccins ne servent à rien.

L'épisode du glyphosate est d'ailleurs des plus extraordinaires. En l'occurrence, il ne s'agit pas d'aborder sa toxicité ou non toxicité - 40 ans d'utilisation soi dit en passant - mais simplement de mettre à l'index un modèle de croissance. On glorifie Biocoop condamné par ailleurs pour des publicités mensongères - , et on sème la terreur sur l'alimentation.

Et avec tout cela, on ose accuser d'autres de dictateurs ? Certes ce mot est mal approprié mais nous allons petit à petit vers un modèle de pensée unique, sans expertise, sans contradictions et sans entendement. Les solutions qui s'offrent à nous ne sont pas pléthores... Rester dans le jus, et basta, ou redonner du goût à l'esprit pour que demain nos enfants puissent être épanouis.

Pour ma part, il faut jeter les postures toutes faites aux orties, et devenir proactif avec de nouvelles postures notamment dans la communication. Le monde ne tourne pas autour de soi, nous n'avons aucune emprise sur les choix des sociétés qui nous entourent, alors très simplement, si l'économie doit perdurer en France, si l'économie veut endosser le mot croissance et non dette publique, il nous faut tous nous engager. Impossible, me direz-vous ? Faux ! Regardez depuis quelques semaines l'extraordinaire retournement de certains médias vis-à-vis du bashing vert grâce notamment à l'expertise d'un homme, sa plume et sa présence sur les réseaux sociaux. Respect Monsieur Gil Rivière-Wekstein.

Alors, on y va quand ? ■

par Michel Busch